



LES HABITÉES

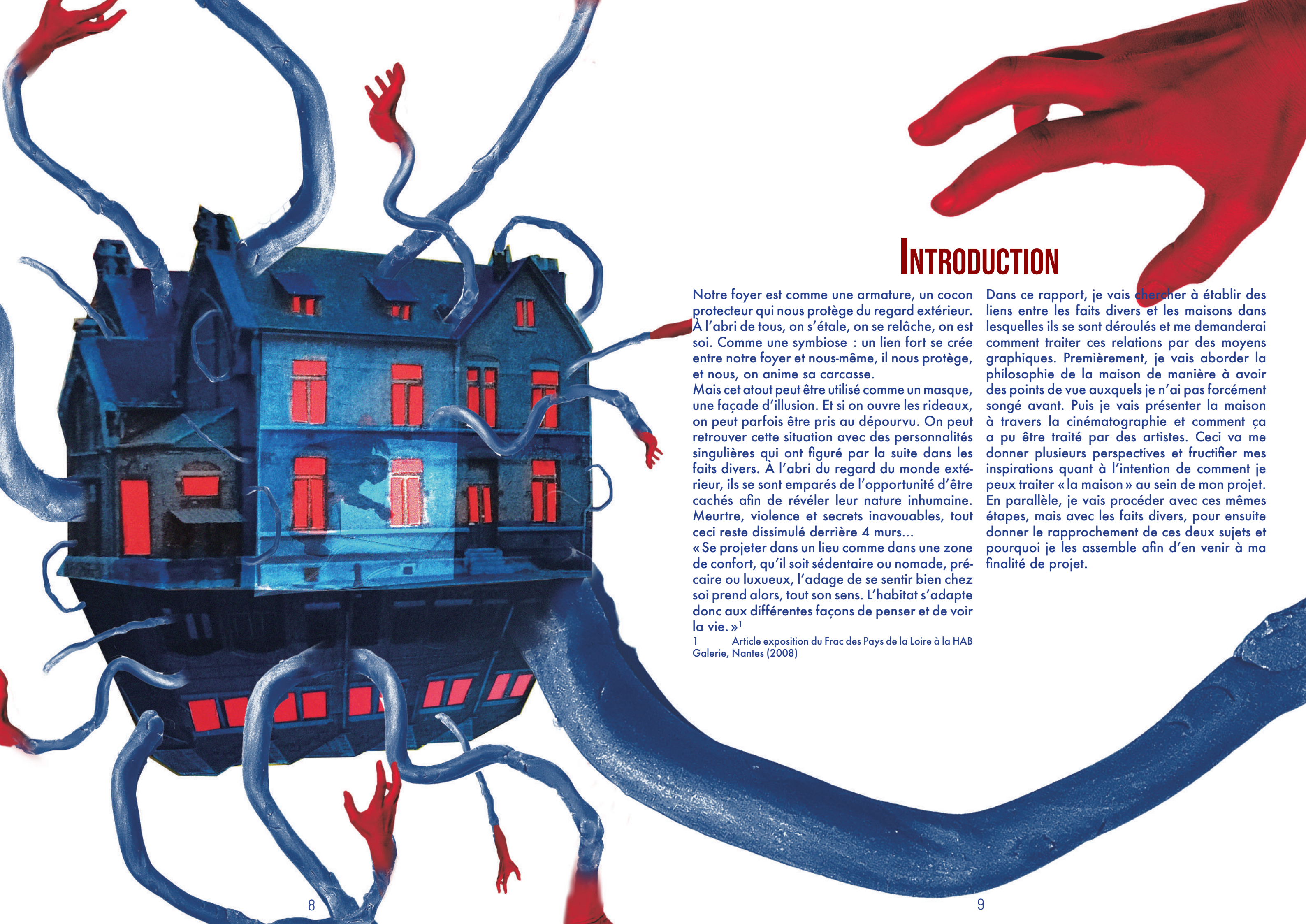
Lili-Rose Eaton
Rapport de recherche

Option graphisme
ESA Saint Luc Tournai - Année 2024-2025

LES HABITÉES

Table des matières

INTRODUCTION	7
LA MAISON	8
« LA MAISON » À TRAVERS LES YEUX D'UN PHILOSOPHE.	8
LA REPRÉSENTATION DE LA MAISON DANS LA CINÉMATOGRAPHIE	10
COMMENT « LA MAISON » EST TRAITÉ PAR LES ARTISTES.....	12
LES FAITS DIVERS	14
LE FAIT DIVERS EN PEINTURE.....	16
LE FAIT DIVERS AU CINÉMA.....	20
LES ÂMES DES MAISONS À TRAVERS LES FAITS DIVERS.	25
L'AFFAIRE VÉRONIQUE COURJAUULT.....	26
JOHN WAYNE GACY.....	26
DENIS MANNECHEZ	26
ED GEIN	27
CONCLUSION	28
BIBLIOGRAPHIE	30
REMERCIEMENTS	32



INTRODUCTION

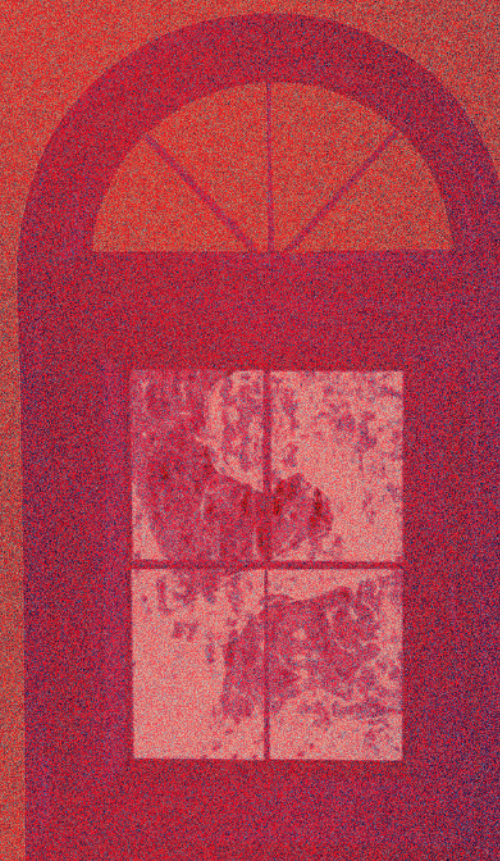
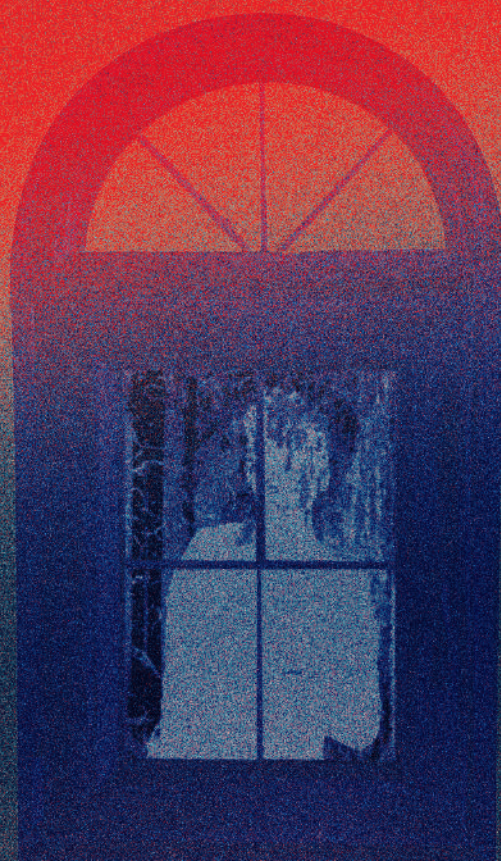
Notre foyer est comme une armature, un cocon protecteur qui nous protège du regard extérieur. À l'abri de tous, on s'étale, on se relâche, on est soi. Comme une symbiose : un lien fort se crée entre notre foyer et nous-même, il nous protège, et nous, on anime sa carcasse.

Mais cet atout peut être utilisé comme un masque, une façade d'illusion. Et si on ouvre les rideaux, on peut parfois être pris au dépourvu. On peut retrouver cette situation avec des personnalités singulières qui ont figuré par la suite dans les faits divers. À l'abri du regard du monde extérieur, ils se sont emparés de l'opportunité d'être cachés afin de révéler leur nature inhumaine. Meurtre, violence et secrets inavouables, tout ceci reste dissimulé derrière 4 murs...

« Se projeter dans un lieu comme dans une zone de confort, qu'il soit sédentaire ou nomade, précaire ou luxueux, l'adage de se sentir bien chez soi prend alors, tout son sens. L'habitat s'adapte donc aux différentes façons de penser et de voir la vie. »¹

¹ Article exposition du Frac des Pays de la Loire à la HAB Galerie, Nantes (2008)

Dans ce rapport, je vais chercher à établir des liens entre les faits divers et les maisons dans lesquelles ils se sont déroulés et me demanderai comment traiter ces relations par des moyens graphiques. Premièrement, je vais aborder la philosophie de la maison de manière à avoir des points de vue auxquels je n'ai pas forcément songé avant. Puis je vais présenter la maison à travers la cinématographie et comment ça a pu être traité par des artistes. Ceci va me donner plusieurs perspectives et fructifier mes inspirations quant à l'intention de comment je peux traiter « la maison » au sein de mon projet. En parallèle, je vais procéder avec ces mêmes étapes, mais avec les faits divers, pour ensuite donner le rapprochement de ces deux sujets et pourquoi je les assemble afin d'en venir à ma finalité de projet.



LA MAISON

« LA MAISON » À TRAVERS LES YEUX D'UN PHILOSOPHE.

Avec La théorie du « moi-peau »² de Didier Anzieu, on retrouve cet aspect du cocon. En effet, il explique comment la peau agit comme une enveloppe essentielle et protectrice recouvrant l'entièreté de notre corps, à la fois physique et psychique, qui permet à l'individu de se sentir protégé, contenu et intégré. Cette idée peut être assimilée à la maison, considérée comme une enveloppe extérieure offrant un espace de sécurité et d'intimité. La maison peut ainsi être vue comme un « Moi-peau externe ». Elle protège en créant une barrière entre l'intérieur, où l'on est soi-même, et l'extérieur, le reste du monde. Elle contient, en offrant un espace où l'individu ou la famille peut se sentir rassemblé et intégré. Inconsciemment, elle nous donne une structure, car elle nous fournit des repères spatiaux et symboliques qui vont favoriser notre construction de l'identité. Bien qu'Anzieu ne parle pas directement de la maison, ses idées résonnent avec celles de Gaston Bachelard. C'est ainsi que, dans sa philosophie, la maison occupe une place essentielle, surtout dans son

ouvrage « La Poétique de l'espace » (1957). Pour lui, la maison n'est pas seulement un lieu physique : elle est un refuge intime, un espace chargé de souvenirs, de rêveries et de significations profondes. La maison est d'abord un abri, un lieu où l'on se sent protégé du monde extérieur. Elle est le cocon de l'intimité, un espace où l'être humain peut se retrouver avec lui-même. Mais Bachelard va plus loin : il voit la maison comme une métaphore de l'esprit humain. Chaque pièce ou recoin représente un aspect de notre être intérieur. Par exemple, le grenier, baigné de lumière, symbolise l'intellect et la pensée élevée, tandis que la cave, sombre et mystérieuse, évoque l'inconscient et nos instincts profonds. C'est aussi un lieu de mémoire. La maison conserve les traces des expériences vécues. Chaque objet ou espace peut réveiller des souvenirs et des émotions, comme une empreinte laissée par le temps. Mais au-delà de la mémoire, la maison est un espace privilégié pour la rêverie. Pour Bachelard, elle est un lieu qui stimule l'imagination : on y rêve en paix, en se laissant porter par les sensations et les images

qu'elle évoque. Il y a aussi, dans la maison, une tension entre l'intérieur et l'extérieur. L'intérieur est le domaine de l'intime et du familier, tandis que l'extérieur est le monde du danger, de l'inconnu. Les murs, les portes et les fenêtres marquent cette frontière et structurent notre manière d'habiter le monde. Enfin, même si chaque maison est unique, Bachelard y voit une expérience universelle : celle du « chez-soi ». La maison est à la fois particulière, avec ses souvenirs et ses histoires personnelles, et universelle, en tant que symbole de l'ancrage et de la sécurité. Ensemble, ces perspectives montrent comment les espaces que nous habitons jouent un rôle clé dans notre bien-être psychique et dans la formation de notre identité. En résumé, pour Bachelard, la maison est bien plus qu'une simple construction. Elle est le lieu où l'être humain s'enracine, rêve, se construit et trouve son équilibre entre mémoire et imagination. Comme il le dit lui-même : « La maison protège le rêveur, elle permet de rêver en paix. »³



Gaston Bachelard



Didier Anzieu

² Ouvrage, Le MOI-PEAU, Didier Anzieu, Editions Dunod, Paris, 1985

³ Article écrit par Octave Larmagnac-Matheron publié le 25 octobre 2021

LA REPRÉSENTATION DE LA MAISON DANS LA CINÉMATOGRAPHIE

CRIMSON PEAK

Dans le film *Crimson Peak* réalisé par Guillermo Del Toro, il crée un décor en une véritable entité fantastique qu'il va surnommer comme étant « la bête parfaite ». Une grande maison délabrée mais riche en imaginaire avec une inspiration gothique. Elle est un peu symbolisée tels une carcasse qui a du mal à respirer dû à la surproduction d'argile rouge dans le terrain. Elle déborde de secrets lourds et latents qui s'agglutinent sur les murs qui sont recouverts d'argile rouge qui coule (symbolisant le sang de la maison). Ce qui pourrait montrer qu'elle est vivante. Tout au long du long métrage, on remarque que la demeure est habitée par des esprits qui dévoilent peu à peu les secrets enfouis de *Crimson Peak*. « La meilleure façon de rendre l'atmosphère d'un endroit passant pour G. del Toro est par l'architecture, il a donc soigné sa mise en valeur pour qu'elle donne l'impression d'envelopper les personnages. »⁴ En effet, Guillermo Del Toro cite que la forme du couloir et des arches est de la même forme que celle d'un corps humain. Dans le but d'instaurer une sensation générale d'oppression, l'équipe du metteur en scène a également considéré la largeur des couloirs, qu'elle a décidé de rendre plus étroits que la normale pour donner l'illusion qu'ils se rapprochent des personnages. De plus, elle a veillé à ce que certains motifs géométriques, tels que le cercle qui représente l'œil, soient récurrents, afin de donner

4 Document archive, HAL science, Marc Arino, 2 Jul 2020



l'impression que la maison épie ses habitants. Une variété de meubles et d'accessoires a finalement été réalisée en différentes dimensions, comme on peut l'observer avec certains canapés, tasses et petites cuillères : Au fur et à mesure que les accessoires se font plus grands, Edith, la protagoniste, semble de plus en plus minuscule et délicate dans l'énorme sofa et la grosse tasse afin d'amplifier le sentiment de vulnérabilité et de fragilité qui symbolise le personnage.

THE HOUSE

Une série intrigante et dérangeante réalisée par Paloma Baeza, Emma De Swaef et Niki Lindroth Von Bahr. La maison est le personnage principal de cette série, que l'on suit à travers plusieurs courts métrages ayant lieu à des époques différentes. À chaque épisode, on découvre des personnages distincts vivant des aventures rocambolesques au sein de la demeure, qui, elle, est notre fil rouge, notre point de repère en passant d'un épisode à un autre. Elle est à la fois imposante et intimidante, laissant paraître un sentiment de froid et de vide. Le choix de la mettre en tant que protagoniste amplifie sa personnification et ainsi intensifie son allure inquiétante. Ces courts métrages ont été réalisés en stop motion, pouvant donner un aspect rassurant à l'œuvre, mais on peut vite tomber dans le piège de cette esthétique, car on tombe dans l'horreur et le mal-être assez rapidement. Tout au long de la série, les histoires traitent de plusieurs sujets tels que le capitalisme, la sensation du vide, la douleur du chez-soi, etc. « Des endroits qu'on n'aurait jamais dû quitter, qu'au contraire on aurait dû fuir plus tôt, ou dont on n'arrive pas à se détacher tant ils représentent la dernière parcelle d'inaltérable dans un monde qui s'effondre. »⁵

FENÊTRE SUR COUR

Fenêtre sur cour est un film américain réalisé par Alfred Hitchcock. Ce film, qui est considéré comme étant un chef-d'œuvre culte, explore les sujets du voyeurisme, du suspense et de la nature humaine à travers une direction artistique très originale. L'histoire tourne autour de Jeff qui est un photographe, mais ayant la jambe cassée, est obligé de rester chez lui. Il va par la suite s'intéresser et enquêter sur la vie de ses voisins. Cette surveillance indiscrete se mue peu à peu en obsession lorsqu'il commence à soupçonner l'un

5 Article écrit par Barbara Dupont 18 janvier 2022

d'eux d'avoir perpétré un meurtre. Hitchcock va prendre usage de la restriction de l'espace de l'appartement pour intensifier le suspense, faisant de nous un voyeur tout comme le personnage principal. L'immersion dans l'histoire est amplifiée avec les cadrages et la profondeur de champ à travers les fenêtres (on ne peut pas voir plus que ce qu'on nous montre). Le film pose donc des questions sur la limite entre une curiosité justifiée et une intrusion illicite, tout en proposant un discours riche sur l'isolement et les relations sentimentales, notamment par le biais du personnage de Lisa. Elle s'efforce de prouver à Jeff qu'elle est bien plus qu'un simple objet de convoitise. Fusionnant habilement le suspense et la critique sociale, *Fenêtre sur cour* illustre bril-

lamment le génie d'Hitchcock, où chaque regard porte du poids et chaque détail peut dévoiler une clé cruciale de l'énigme. Dans le monde cinématographique, on peut alors constater qu'on a plusieurs façons d'utiliser la notion de la maison. Que ça soit en tant qu'outil de mise en scène (au niveau de l'ambiance qu'on veut transmettre du lieu et donc faire ressentir aux spectateurs des émotions diverses) ou en guise de personnage important dans l'histoire, on peut remarquer que l'interprétation de celle-ci peut être considérée comme étant un complice de notre vie quotidienne. On peut constater aussi qu'on peut humaniser la maison en lui donnant les caractéristiques humaines, des émotions.



COMMENT « LA MAISON » EST TRAITÉ

PAR LES ARTISTES

MATTHIEU GRILLET

Matthieu est un artiste Genevois qui s'inspire généralement de vieilles usines abandonnées qui a pris une grande partie de son enfance, car il faisait de nombreuses expéditions urbaines. Il traduit son émerveillement pour ces lieux défraîchis en réalisant de nombreuses maquettes miniatures. Cet artiste polyvalent qui maîtrise aussi la photographie, la gravure et le

dessin, affectionne particulièrement le carton et des pièces détachées qu'il trouve en urbex⁶ pour ses créations de maquettes. L'artiste a conceptualisé *Sortie d'usine*, une vaste collection de maquettes en carton qui reflète l'histoire industrielle du carton à Valréas. L'œuvre a été réalisée durant la saison 2022 et dévoilée au public avec la présence de l'artiste lors des Journées européennes du patrimoine. Positionné à l'entrée du parcours permanent, au milieu des collections historiques et des engins industriels, Matthieu Grillet présente une exposition d'art

⁶ Activité qui consiste à explorer des lieux abandonnés normalement interdits au public. définition le robert

contemporain qui perturbe la chronologie en offrant au spectateur une perspective inédite sur les sujets de l'espace industriel abandonné et des zones urbaines destinées à être démolies. *« L'œuvre intitulée Sortie d'usine est un regard poétique et une réflexion sur notre patrimoine industriel et artisanal. La disparition d'une grande partie de l'industrie de proximité interroge sur l'importance ou non de la fabrication locale de nos biens de consommation. Ces anciennes usines et ateliers sont aujourd'hui au cœur des réflexions urbaines quant à leur avenir, leur destruction ou leur réhabilitation. L'installation se compose d'une longue rue de bâtiments industriels et artisanaux fabriqués en carton. Cette ligne de bâtiments miniatures qui se déroule sur 4 mètres de long est comme une écriture qui évoque ce patrimoine industriel disparu ou en mutation. Cette multiplicité de bâtiments fait écho à l'ancrage géographique de l'industrie du cartonnage à Valréas et aux alentours. Une série de plaques en tôles modelées par la corrosion sert de support à d'autres bâtiments. On peut imaginer que ces plaques étaient des fragments d'usines, d'entrepôts ou de machines. Elles font penser aussi à des nuages. Une vidéo créée spécialement pour prolonger l'œuvre complète l'installation, ainsi qu'une bande-son. Les images sont prises à Valréas, dans une usine de cartonnage, une friche industrielle et aussi à Genève, dans une usine de récupération de papier. »*⁷

MARIE PÉJUS ET CHRISTOPHE BERDAGUER

Marie Péjus, née en 1969, et **Christophe Berdaguer**, né en 1968, sont deux artistes marseillais qui travaillent ensemble. Depuis le milieu des années 1990, les deux artistes mènent une recherche artistique étroitement connectée à l'architecture, axée sur l'examen et la création de projets d'habitation ou d'aménagement d'espaces. Les psychoarchitectures prennent la forme de maquettes architecturales de maisons. Ces structures en résine blanche,

⁷ Site sur l'artiste plasticien suisse Matthieu GRILLET

possédant des formes irrégulières et tortueuses, peuvent sembler étranges. En réalité, ceci correspond à la représentation en trois dimensions des dessins d'enfants effectués lors de tests psychologiques, connus sous le nom de « tests de la maison ». « Repenser l'habitat nécessite de comprendre comment les corps qui vivent à l'intérieur fonctionnent tant sur le plan " mécanique ", physiologique, que sur le plan psychique et culturel. Ces données techniques, une fois absorbées et mises en relief par une enveloppe architecturale, se trouvent exacerbées. Nos projets d'architecture n'ont pas pour fonction de soigner, de protéger ni d'apporter des solutions. Ils fonctionnent un peu comme des maladies psychosomatiques, des matérialisations de situations conflictuelles. »⁸

PATRICK VAN CAECKENBERGH

Artiste belge né en 1960, se distingue par son univers singulier empreint de mélancolie. Il convie le spectateur à plonger dans un monde intime, presque libérateur. À la croisée du règne animal, végétal et minéral, son œuvre oscille entre récit fantastique et exploration. Ses créations abordent des thèmes récurrents tels que l'hibernation, l'isolement et le cycle de la vie. Une dimension animalière importante traverse son travail, illustrant sa démarche méthodique de classification, d'inventaire et de structuration du monde. Son regard sur l'univers s'exprime à travers son lit, sa chambre et ses collections, où chaque élément est absorbé, analysé, transformé et réutilisé sous forme de collages ou de figurines. Le berceau qu'il traîne derrière lui, tel un foyer mobile, évoque à la fois la carapace de l'escargot et la roulotte du voyageur. Patrick Van Caekenbergh conçoit son art comme un espace de vie rêvé, où l'intimité se confronte au monde extérieur, créant ainsi un mode de vie unique et solitaire.

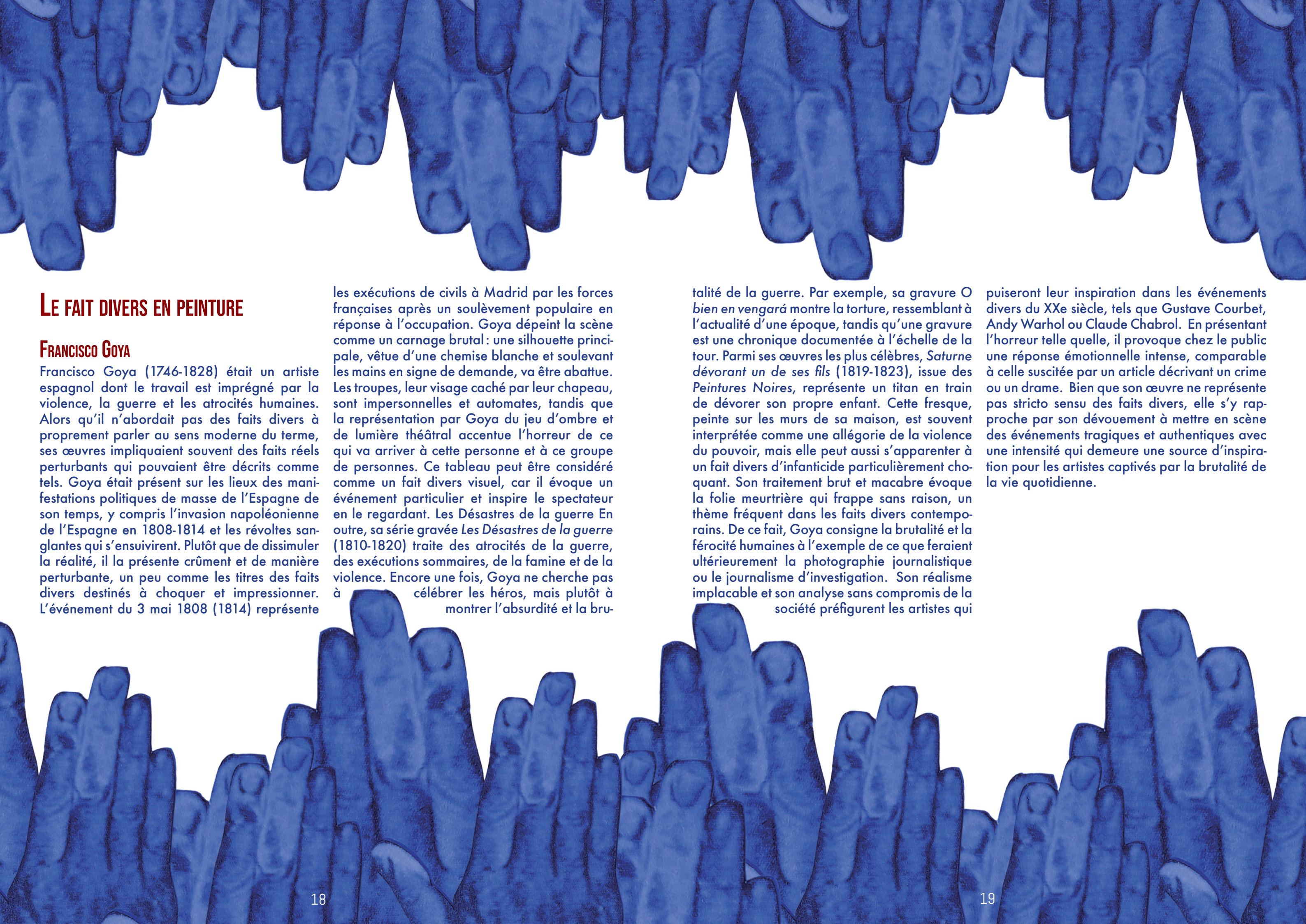
LES FAITS DIVERS

« Il s'agit d'un événement qui n'est pas politique, social, économique ni culturel. Il est donc inclassable et rangé dans la rubrique " Faits divers " des journaux. On y trouve souvent des faits tragiques, comme des accidents, des meurtres, des vols ou des catastrophes. »⁹ Cependant, de nombreux artistes ont exploré

le monde du fait divers dans leurs oeuvres dans plusieurs domaines différents. Dans mon rapport je vais plus m'axer vers la peinture et le cinéma car ce sont ces médiums-ci qui m'intéresse le plus dans la façon de comment arrivent-ils à retranscrire un fait divers de manière artistique dans leurs visuels.

⁹ Article « C'est quoi, un fait divers » publié le 16 avril 2021





LE FAIT DIVERS EN PEINTURE

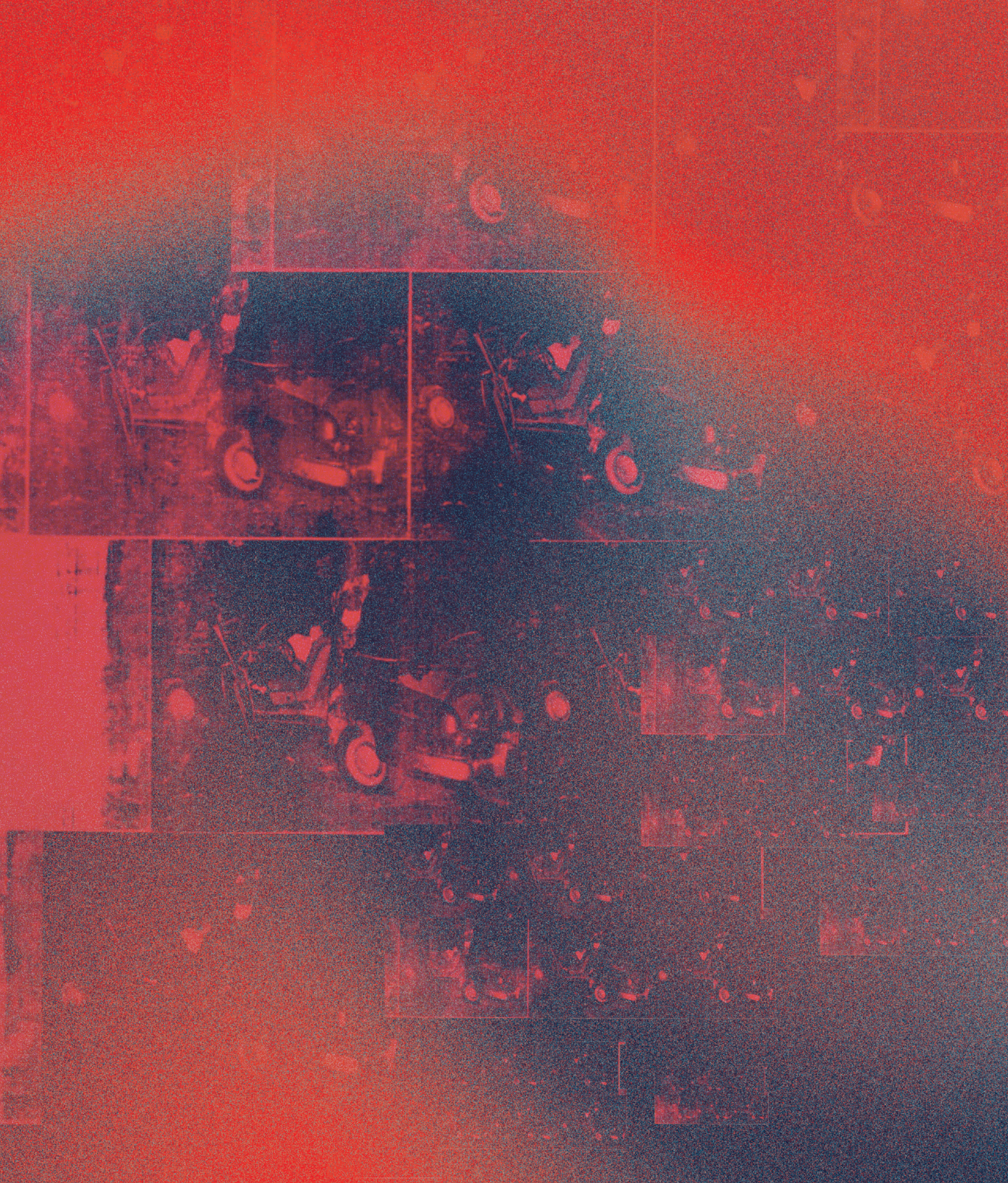
FRANCISCO GOYA

Francisco Goya (1746-1828) était un artiste espagnol dont le travail est imprégné par la violence, la guerre et les atrocités humaines. Alors qu'il n'abordait pas des faits divers au sens moderne du terme, ses œuvres impliquaient souvent des faits réels perturbants qui pouvaient être décrits comme tels. Goya était présent sur les lieux des manifestations politiques de masse de l'Espagne de son temps, y compris l'invasion napoléonienne de l'Espagne en 1808-1814 et les révoltes sanglantes qui s'ensuivirent. Plutôt que de dissimuler la réalité, il la présente crûment et de manière perturbante, un peu comme les titres des faits divers destinés à choquer et impressionner. L'événement du 3 mai 1808 (1814) représente

les exécutions de civils à Madrid par les forces françaises après un soulèvement populaire en réponse à l'occupation. Goya dépeint la scène comme un carnage brutal : une silhouette principale, vêtue d'une chemise blanche et soulevant les mains en signe de demande, va être abattue. Les troupes, leur visage caché par leur chapeau, sont impersonnelles et automates, tandis que la représentation par Goya du jeu d'ombre et de lumière théâtral accentue l'horreur de ce qui va arriver à cette personne et à ce groupe de personnes. Ce tableau peut être considéré comme un fait divers visuel, car il évoque un événement particulier et inspire le spectateur en le regardant. Les Désastres de la guerre En outre, sa série gravée *Les Désastres de la guerre* (1810-1820) traite des atrocités de la guerre, des exécutions sommaires, de la famine et de la violence. Encore une fois, Goya ne cherche pas à célébrer les héros, mais plutôt à montrer l'absurdité et la bru-

talité de la guerre. Par exemple, sa gravure *O bien en vengaré* montre la torture, ressemblant à l'actualité d'une époque, tandis qu'une gravure est une chronique documentée à l'échelle de la tour. Parmi ses œuvres les plus célèbres, *Saturne dévorant un de ses fils* (1819-1823), issue des *Peintures Noires*, représente un titan en train de dévorer son propre enfant. Cette fresque, peinte sur les murs de sa maison, est souvent interprétée comme une allégorie de la violence du pouvoir, mais elle peut aussi s'apparenter à un fait divers d'infanticide particulièrement choquant. Son traitement brut et macabre évoque la folie meurtrière qui frappe sans raison, un thème fréquent dans les faits divers contemporains. De ce fait, Goya consigne la brutalité et la férocité humaines à l'exemple de ce que feraient ultérieurement la photographie journalistique ou le journalisme d'investigation. Son réalisme implacable et son analyse sans compromis de la société préfigurent les artistes qui

puiseront leur inspiration dans les événements divers du XXe siècle, tels que Gustave Courbet, Andy Warhol ou Claude Chabrol. En présentant l'horreur telle quelle, il provoque chez le public une réponse émotionnelle intense, comparable à celle suscitée par un article décrivant un crime ou un drame. Bien que son œuvre ne représente pas stricto sensu des faits divers, elle s'y rapproche par son dévouement à mettre en scène des événements tragiques et authentiques avec une intensité qui demeure une source d'inspiration pour les artistes captivés par la brutalité de la vie quotidienne.



ANDY WARHOL

Andy Warhol (1928-1987), grand nom du mouvement pop art, prévient sur les faits divers à travers sa perception de l'image et de la culture populaire. Il est extrêmement intéressé par la manière dont les médias abordent les drames et la violence, qu'il reprend plusieurs fois dans des séries d'œuvres, souvent centrées sur le huit et la répétition, comme dans *Death and disaster*. Ce dernier est composé d'images de faits divers sensationnels directement tirées de la presse écrite et du photo-reportage. Warhol s'empare en 1962 pour la première fois d'images de drames et d'accidents de la route, de manifestes, de chaises électriques ou de suicides auxquels il ajoute des couleurs à l'aide de la sérigraphie. En recopiant de cette manière les images pour certaines les reproduire à l'infini, Warhol pointe du doigt la transformation du choc par les médias en divertissement et le discernement des êtres humains à l'horreur. Une de ses œuvres les plus célèbres à cet égard, *Orange Car Crash Fourteen Times*, 1963, dans laquelle la violence de l'accident de voiture est effacée par la répétition de l'image. La même année, Warhol peint la chaise électrique de la prison de Sing Sing où les Rosenbergs ont été exécutés en 1953, dix ans plus tôt, dans des dizaines de couleurs pour en faire un objet banal de la culture mar-

chande. Une autre œuvre marquante est *Tuna-fish Disaster* (1963), inspirée d'un fait divers réel : deux femmes sont mortes après avoir consommé du thon en conserve contaminé. Warhol reprend l'image du produit et l'associe à des gros titres de presse, soulignant ainsi l'ironie tragique de la consommation de masse et du danger caché derrière des objets du quotidien. De manière similaire, *Suicide (Fallen Body)* (1962) est basé sur la photographie d'une femme qui s'est jetée d'un immeuble et dont le corps est resté intact sur le toit d'une voiture. En reproduisant cette image comme un motif publicitaire, il met en évidence la manière dont les journaux transforment le drame en simple sensationnalisme. L'approche de Warhol vis-à-vis du fait divers est donc double : d'une part, il documente la violence et la mort à travers des images crues, et d'autre part, il critique la façon dont ces événements sont traités par les médias. En multipliant les reproductions d'une même image, il interroge la capacité du public à ressentir de l'émotion face à la répétition de l'horreur, un phénomène encore plus pertinent aujourd'hui à l'ère de l'information en continu. Son travail sur le fait divers préfigure ainsi la surconsommation des images choc et leur diffusion massive dans la société contemporaine.

LE FAIT DIVERS AU CINÉMA

Fritz Lang

Fritz Lang (1890-1976) était un réalisateur austro-américain et une icône du cinéma, dont les films portent l'empreinte d'un intérêt marqué pour la violence, le crime et la justice. Il s'inspire largement de faits criminels réels pour réaliser ses œuvres, alliant réalisme et stylisation afin d'interroger les dynamiques sociales et les mécanismes de contrôle qui régissent la société. Son dernier film, *M le maudit* (1931), est considéré comme l'un des premiers chefs-d'œuvre cinématographiques en s'inspirant directement d'un fait divers criminel et en en déduisant une réflexion sur la peur collective et la justice. Le film raconte l'histoire d'un tueur en série traquant les enfants dans une métropole allemande. Épouvantée, la population se fait exiger son arrestation, ce qui pousse autant la police que l'univers criminel à le traquer. Lang puise son inspiration dans plusieurs affaires criminelles contemporaines, notamment celle de Peter Kürten, également connu sous le nom de « Vampire de Düsseldorf », qui assassina plusieurs personnes en Allemagne dans les années 1920. Le réalisateur ne se

contente pas de relater un crime, il dresse un portrait psychologique profond, magistralement interprété par Peter Lorre dans le rôle du meurtrier : un homme faible et tourmenté, incapable de réprimer ses pulsions. Ce qui rapproche *M le maudit* du fait divers, c'est sa mise en scène quasi-documentaire, qui s'appuie sur les méthodes d'enquête policière et la réaction de la société face à un crime. Le film illustre comment la peur collective s'auto-alimente, poussant la foule à réclamer vengeance plutôt qu'une justice officielle. Cette vision de la justice populaire fait écho aux faits divers où l'émotion publique l'emporte parfois sur la raison, menant à des lynchages et des jugements expéditifs. Lang décrit ainsi une mécanique sociale où le crime devient un spectacle et où l'obsession sécuritaire peut engendrer des dérives inquiétantes. Après son exil d'Allemagne avec l'arrivée des nazis, Fritz Lang poursuit son exploration du crime et des faits divers dans ses films hollywoodiens. *Fury* (1936), son premier film américain, s'inspire d'un lynchage réel et met en

garde contre les dangers de la justice sommaire. *While the City Sleeps* (1956) et *Beyond a Reasonable Doubt* (1956) examinent la manière dont les médias manipulent les affaires criminelles pour capter l'attention du public, rejoignant ainsi la réflexion amorcée par Andy Warhol quelques années plus tard. Avec *M le maudit* et ses films noirs américains, Fritz Lang dépasse la simple reconstitution d'histoires criminelles : il les transforme en récits sombres sur la justice, la peur et la manipulation de l'opinion publique. Son œuvre préfigure ainsi la manière dont le cinéma moderne traite le crime, où l'enquête sur les faits divers sert de point de départ à une réflexion plus large sur les paradoxes et les tensions de la société.



DAVID FINCHER

Cinéaste américain né en 1962, est l'un des réalisateurs actuels le plus intéressés par les faits divers et leur traitement dans les médias. Son intérêt pour le crime, la psychologie criminelle et l'enquête se traduit en s'inspirant d'affaires criminelles réelles pour faire des films. Il reprend ces événements en reprenant des thèmes tels que l'obsession, la manipulation et la société moderne. Un de ses films principaux les plus emblématiques relatifs à un fait divers est *Zodiac* (2007), qui revisite l'affaire du serial killer du Zodiaque, un tueur qui a multiplié les horreurs en Californie au fil des années 1960 et 1970. Basé sur une expérience réelle, adapté à partir du journaliste Robert Graysmith et de son livre, le film relate les enquêtes croisées auxquelles aboutissent les pigistes et agents de police passionnés mais échoués à rechercher le fou mystérieux. Contrairement aux thrillers traditionnels où le mystère est résolu, *Zodiac* met l'accent sur la frustration, l'incertitude et les répercussions psychologiques d'une affaire non résolue. Fincher y emploie une approche quasi-documentaire, examinant chaque indice et chaque piste, mettant ainsi en lumière la façon

dont un fait divers peut tourmenter ceux qui cherchent à le comprendre. Dans *Se7en* (1995), Fincher explore l'épouvante d'un tueur en série qui s'inspire des sept péchés capitaux pour ses crimes. Bien que le récit ne soit pas directement basé sur un événement réel, il tire son inspiration de divers cas criminels ayant marqué l'histoire américaine, y compris ceux des assassins méthodiques et ritualisés. Le film ne se contente pas de reconstituer une enquête, il interroge également la fascination du public pour la brutalité et l'impact psychologique du crime sur les individus qui en sont victimes. Fincher explore aussi le pouvoir des médias et la manière dont ils sensationalisent les faits divers criminels dans *Gone Girl* (2014). Inspiré du roman de Gillian Flynn, le film relate la mystérieuse disparition d'une femme et les soupçons qui s'abattent sur son époux. Fincher y met en évidence la manière dont les médias peuvent modeler l'opinion publique et convertir une affaire personnelle en véritable spectacle. Il a ainsi mis l'accent sur la manière dont les faits divers se transforment en histoires manipulables, où la réalité est moins précieuse que le récit façonné pour séduire les masses. Il a produit

et réalisé en partie *Mindhunter* (2017-2019), une série qui explore l'émergence du profilage criminel au sein du FBI durant les années 1970. En présentant des entrevues avec des meurtriers en série basées sur de véritables criminels (Ed Kemper, Charles Manson, David Berkowitz), Fincher accentue la connexion entre son travail et l'étude du fait divers. Il ne se contente pas de narrer des crimes, il cherche à savoir pourquoi les assassins sont poussés à commettre les crimes et comment la société jugera les meurtriers. David Fincher, par ses films et séries télévisées, ne présente pas les faits divers d'une manière purement sensationnelle, mais comme un moyen d'observer les fixations humaines, la terreur collective et le pouvoir des médias sur notre perception du crime. En se basant sur des cas réels et en adoptant une approche clinique et systématique, il transforme l'approche du cinéma face à la violence et l'investigation criminelle, devenant ainsi un authentique chroniqueur des aspects sombres de notre époque.

LES ÂMES DES MAISONS À TRAVERS LES FAITS

DIVERS.

Pour mon travail de fin d'année, j'ai pour projet de traiter les faits divers qui se sont passés seulement dans leurs foyers, à l'abri des regards. Comme cité dans la rubrique de la philosophie des maisons, celle-ci est un refuge et un cocon. La maison, par nature, est un lieu d'intimité. C'est souvent dans cet espace que des secrets sont gardés : des histoires cachées, des trahisons ou des comportements secrets. Dans les faits divers, ces secrets peuvent se révéler de manière dramatique, lorsqu'ils sont déterrés par la police, les voisins ou même les médias. Parfois, une maison cache des indices qui, une fois découverts, révèlent la vérité derrière un crime ou un mystère. Elle est donc le sujet n° 1 de ces histoires, car la maison est complice des événements, mais les cache du monde extérieur. Afin de découvrir chacune de ces histoires vraies, il va falloir éplucher et gratter plus loin que la surface, l'allure superficielle qui distrait de ce que nous sommes réellement. Pour mon projet, j'ai donc choisi de représenter quatre faits divers et de les traiter sous plusieurs formes (scénographie, illustration, maquette, photographisme, etc.), tout en ayant le fil rouge de la maison.



L'AFFAIRE VÉRONIQUE COURJAULT



Souvent appelée « l'affaire des bébés congelés », cette affaire, concerne une mère de famille de trois enfants. En juillet 2006, Jean-Louis, le père de famille, est seul à Séoul quand il découvre deux cadavres de bébés dans son congélateur familial et avertit la police française. Les tests ADN du contenu du congélateur confirment que les bébés congelés de Jean-Louis étaient bien à lui. En août 2006, Véronique et Jean-Louis Courjault déclarent publiquement leur innocence. La révélation des tests ADN et une enquête minutieuse mènent Véronique, en octobre 2006, à l'aveu des deux infanticides commis en Corée du Sud, où elle avait caché les corps de deux bébés dans le congélateur à Séoul, et un autre est brûlé en 1999 en France. Jean-Louis est inculpé de complicité et se voit attribuer un non-lieu en 2009.

Véronique Courjault a été condamnée à huit années d'emprisonnement pour les trois morts de nouveau-nés. Une grande partie des débats traiteront d'un trouble encore mal connu qui est celui du déni de grossesse et de la dénégarion. La Télévision Suisse romande à Genève a montré un entretien avec le Dr Daniel Schechter, un pédopsychiatre des hôpitaux universitaires de Genève spécialisé dans les troubles psychiatriques périnatal. Schechter a parlé du déni de grossesse en tant qu'une forme de souffrance dissociée qui a plusieurs explications psychiatriques possibles.

JOHN WAYNE GACY

John Wayne était un tueur en série américain surnommé « Killer Clown » du fait qu'il se déguisait en clown pour des événements caritatifs. De

1972 à 1978, il a agressé, torturé et tué au moins 33 adolescents et jeunes hommes en les emmenant chez lui sous prétexte de leur donner du travail ou de faire la fête. Ils les menottaient en disant que c'était pour un tour de magie. En décembre 1978, la police s'est intéressée à ses affaires après la disparition d'un jeune homme de 15 ans nommé Robert Piest. L'enquête a révélé que de nombreuses personnes disparues étaient en relation avec Gacy, et une recherche minutieuse de son domicile a révélé l'horreur : des corps de jeunes garçons qui avaient été enterrés sous la maison. Reconnu coupable en 1980, il a été condamné à mort pour les meurtres de trente-trois personnes. Après plus d'une décennie dans le couloir de la mort, il a été exécuté par injection mortelle en 1994.



John Wayne Gacy

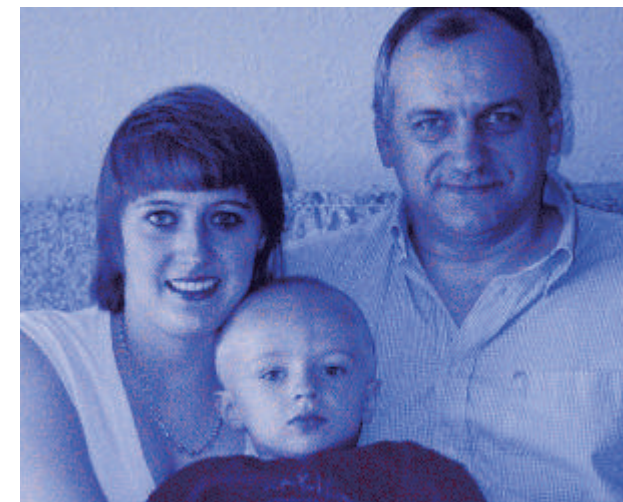
DENIS MANNECHEZ

Denis a été sanctionné pour avoir violé ses filles, Virginie, née en 1981, et Betty, la plus jeune, avant de commettre ces crimes. Lors du procès en appel en 2012, on comptait dix années de vie commune avec Virginie, sa partenaire de concubinage et la mère de leur fils né en 2002. En accord avec la partie civile, ses avocats avaient plaidé pour un « inceste heureux » et avaient supplié la cour de permettre à ces deux personnes de se marier en paix. Sa condamnation avait été allégée de huit à cinq ans, dont trois avec sursis. Il avait été relâché. Le couple semblait heureux et cet amour indéfectible avait surpassé les barrières légales. Le lundi 3 septembre 2018, Betty se tient au premier rang de la cour d'assises et, en voyant passer son père, elle se met à pleurer. Ses frères et sœurs sont avec lui. Samantha, âgée de 21 ans, semble être furieuse. Laurence, la maman, n'est pas présente, elle est attendue pour témoigner le jeudi 13 décembre. Tout comme Virginie, Betty

a subi un viol. Et tout comme Virginie, Betty a finalement déclaré à la justice qu'elle avait consenti. Elle avait en quelque sorte embrassé le concept du « bonheur incestueux ». Le 7 octobre 2014, Denis Mannechez assassine Frédéric Piard, garagiste de 31 ans, et Virginie Mannechez, sœur aînée de la fratrie, après qu'elle se soit enfuie du foyer. Par conséquent, Denis fut alors condamné à la perpétuité.

ED GEIN

Ed Gein était un cultivateur américain (Wisconsin). Il était connu comme étant discret, réservé et isolé. Sa mère a joué un rôle énorme dans son enfance, elle était tyrannique et religieuse. Elle lui inculque des valeurs malsaines et malades sur les femmes et les péchés. Après sa mort, Ed sombre peu à peu dans la folie. En 1957, une enquête sur une femme disparue (Bernice Worden) les mène à la ferme de Gein. Mais les enquêteurs étaient loin de s'attendre à une telle trouvaille. Ils ont trouvé des meubles réalisés en peau humaine, des têtes en guise de coupe et des masques avec de vrais visages. Ed Gein déterrait des morts dans le cimetière pour en créer des ustensiles. Par la suite, on va découvrir qu'il a aussi assassiné Bernice Worden et Mary Hogan (une autre femme portée disparue). Du fait qu'Ed était mentalement inapte, il échappe à la condamnation à mort et passe le reste de son existence dans un établissement psychiatrique, où il décède en 1984.



La famille Mannechez



CONCLUSION

L'association des faits divers et des maisons apporte un mélange de réalité et de mystères non révélés. Elle joue un rôle important pour mon projet, car je peux utiliser cet antagoniste silencieux qui est témoin des tragédies humaines comme un support pour mieux raconter ces histoires vraies. J'ai envie de dénoncer et de sensibiliser aux violences cachées, aux choses qu'on ne peut pas percevoir du premier coup d'œil et aux états psychologiques de personnes

singulières qui ne se distinguent pas aux premiers abords. Ce projet va me permettre de concrétiser ce que j'ai pu apprendre durant ces 3 années, de jongler avec des médiums différents tels que la peinture, la photographie, le photomontage, de la maquette, le dessin d'observation, etc. En réalisant ce rapport de recherche, j'ai pu découvrir de bonnes références qui vont pouvoir m'aider à me les réapproprier et à matérialiser un projet authentique et propre à ma perception.

BIBLIOGRAPHIE

OUVRAGE, LE MOI-PEAU, DIDIER ANZIEU, EDITIONS DUNOD, PARIS, 1985 :

[www.psychanalyse.com/pdf/LE%20MOI%20PEAU%20\(3%20Pages%20-%20406%20Ko\).pdf](http://www.psychanalyse.com/pdf/LE%20MOI%20PEAU%20(3%20Pages%20-%20406%20Ko).pdf)

DOCUMENT ARCHIVE, HAL SCIENCE, MARC ARINO, 2 JUL 2020 :

www.hal.science/hal-02882478/document

ARTICLE, LA MAISON, CORPS ET ÂME, PAR ANNIE ROLLAND MIS EN LIGNE LE 18 JANVIER 2011 :

www.ricochet-jeunes.org/articles/la-maison-corps-et-ame

FILM, CRIMSON PEAK :

www.imdb.com/fr/title/tt2554274/

REVUE, THE HOUSE :

www.lecho.be/culture/dossiers/l-echo-des-series/serie-the-house-netflix-l-odysee-d-une-maison-hantee/10360201.html

REVUE, THE HOUSE, 15 JANUARY 2022 :

www.imdb.com/review/rw7761676/?ref_=turbv_perm_1

ARTICLE, FENÊTRE SUR COUR, 4 FÉVRIER 2025 :

fr.wikipedia.org/wiki/Fenêtre_sur_cour

ARTICLE, JEAN-LUC LACUVE, LE 8 JANVIER 2024 :

www.cineclubdecaen.com/realisateur/hitchcock/fenetresurcour.htm

Article film, www.transmettrelecinema.com/film/fenetre-sur-cour/#mise-en-scene

SITE SUR L'ARTISTE PLASTICIEN SUISSE MATTHIEU GRILLET :

www.app.collecticity.fr/fr/departement-du-vauclose

DOSSIER PÉDAGOGIQUE,

https://fondsartcontemporain.paris.fr/storage/document/19/15619_6569fddf15de7.pdf

ARTICLE, LIEVEN VAN DEN ABEEL, TRADUIT DU NÉERLANDAIS PAR MARCEL HARMIGNIES, PUBLIÉ DANS SEPTENTRION 2010 /1 :

www.les-plats-pays.com/wp-content/uploads/2024/08/Septentrion_2010_1_van_den_abeele.pdf

ARTICLE, PUBLIÉ LE 16 AVRIL 2021 À 1:00 MODIFIÉ LE 14 OCTOBRE 2021 À 15:07,

NORÉDINE BENAZDIA :

www.ljourlactu.com/france/cest-quoi-un-fait-divers#:~:text=Il%20s'agit%20d'un,des%20vols%20ou%20des%20catastrophes.

ARTICLE, PAR CLAIRE MAINGON, LE 18 NOVEMBRE 2019 :

www.beauxarts.com/grand-format/francis-co-de-goya-en-3-minutes/

ARTICLE,BERNARD-NOURAUD, JUIN 2023 WWW.HISTOIRE-IMAGE.ORG /ETUDES /TROIS-MAI-1808

SCAN OUVRAGE, LES DÉSASTRES DE LA GUERRE : QUATRE-VINGT-CINQ EAUX-FORTES REPRODUITES AU FORMAT ORIGINAL / FRANCISCO DE GOYA ; INTRODUCTION PAR ELIE FAURE

GOYA, FRANCISCO DE (1746-1828). AUTEUR DU TEXTE

www.gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k3041918s/f8.item.texteImage

JEAN-LOUIS AUGÉ, CONSERVATEUR EN CHEF DU MUSÉE GOYA, 2005

ww.musees-occitanie.fr/articles-decouverte/goya-les-desastres-de-la-guerre/

ARTICLE, 6 MARCH 2025, AT 17:51:

www.en.wikipedia.org/wiki/Andy_Warhol

GALLERY LABEL FROM 2008. : WWW.MOMA.ORG /COLLECTION /WORKS /79223

ARTICLE /LEÇON POUR DES ÉTUDIANT EN PHOTO JOURNALISME :

www.warhol.org/lessons/death-and-disasters/

PODCAST, 15 OCTOBRE 2017,CHRISTIAN BINDNER :

www.radiofrance.fr/franceinter/podcasts/le-fait-divers-de-la-semaine/l-affaire-veronique-courjault-1784177

ARTICLE, 20 DÉCEMBRE 2024 :

www.fr.wikipedia.org/wiki/Affaire_Véronique_Courjault

PODCAST, JEAN-MICHEL SIEKLUCKI ET ALAIN GINESTE, 24 MARS 2024 :

www.francebleu.fr/emissions/crimes-en-touraine/le-proces-de-veronique-courjault-7848179

ARTICLE, PAR BIOGRAPHY.COM EDITORS ET COLIN MCEVOY MIS À JOUR LE 16 JUIN 2023 :

<https://www.biography.com/crime/john-wayne-gacy>

ARTICLE, JOHN PHILIP JENKINS, FEB 18, 2025 :

<https://www.britannica.com/biography/John-Wayne-Gacy>

VIDÉO SUR JOHN WAYNE GACY PUBLIÉ PAR « OUR HISTORY » LE 11 JUILLET 2023 :

<https://www.youtube.com/watch?v=jTCKI7Az74o>

ARTICLE, 28 FÉVRIER 2025 :

https://fr.wikipedia.org/wiki/Ed_Gein

ARTICLE, JOHN PHILIP JENKINS : HTTPS :

www.britannica.com/biography/Ed-Gein

ARTICLE, BIOGRAPHY.COM EDITORS AND TYLER PICCOTTI, PUBLIÉ LE SEP 17, 2024 : WWW.BIOGRAPHY.COM /CRIME /ED-GEIN

VIDÉO SUR ED GEIN PUBLIÉ PAR « REAL CRIME » LE 13 AVRIL 2021 :

www.youtube.com/watch?v=fFqxItB5PIE

ARTICLE, JULIEN MUCCHIELLI LE 6 DÉCEMBRE 2018 :

www.dalloz-actualite.fr/flash/denis-mannechez-de-l-inceste-heureux-l-assassinat

ARTICLE, PAR LOUISE COLCOMBET LE 21 DÉCEMBRE 2018 À 13H10, MODIFIÉ LE 21 DÉCEMBRE 2018 À 13H26 :

<https://www.leparisien.fr/faits-divers/denis-mannechez-meurt-deux-jours-apres-sa-condamnation-a-perpetuite-21-12-2018-7974138.php>

VIDÉO SUR L'ÉMISSION FAITES ENTRER L'ACCUSÉ PUBLIÉ PAR « FAITES ENTRER L'ACCUSÉ - OFFICIELLE » LE 30 SEPTEMBRE 2024 :

<https://www.youtube.com/watch?v=k55c6Ed7BEk>

ARTICLE EXPOSITION DU FRAC DES PAYS DE LA LOIRE À LA HAB GALERIE, NANTES (2008) :

fracdespaysdelaloire.com/wp-content/uploads/2021/02/dossier-pe%CC%81dagogue_habiter.pdf

[www.ljourlactu.com/france/cest-quoi-un-fait-divers#:~:text=Il%20s'agit%20d'un,des%20vols%20ou%20des%20catastrophes,\)](http://www.ljourlactu.com/france/cest-quoi-un-fait-divers#:~:text=Il%20s'agit%20d'un,des%20vols%20ou%20des%20catastrophes,)

REMERCIEMENTS

JE TIENS À REMERCIER FABRICE SABATIER, BRUNO LOMBARDO, DAMIEN MATHÉ, MIKAEL BROIDIOI, FLORENT BECQUET, ANNA BOURREZ, ALICE AUGÉ, TRISTAN PETETIN QUI M’ONT AIDÉE DANS MES RECHERCHES ET MES RÉFLEXIONS.

